

Formations à *Juniperus communis* sur landes ou pelouses calcaires

Code NATURA 2000 : 5130-2	Code CORINE Biotope : 31.881
Statut : habitat naturel d'intérêt communautaire	Typologie: Fruticée à Genévrier commun colonisant
Superficie : 1,20 ha	Représentativité : 0,02% de la surface du site



Exemple de lande à Genévrier commun sur pelouse calcicole de type *Mesobromion* (Dordogne)

Description générale

Les Junipérais sont des formations ligneuses sempervirentes dominées par le Genévrier commun (*Juniperus communis*), constituant un voile au sein de systèmes de pelouses sèches calcicoles, de pelouses sèches acidiphiles, de landes acidiphiles sèches ou sub-sèches ou parfois de bas-marais et de moliniaies en contexte méso-hygrophile à hygrophile.

Ce sont, généralement, des formations secondaires héritées de traditions de parcours et de pâturage maigre.

Cet habitat occupe des situations topographiques très variées, mais se rencontre généralement sur les pentes ou sur les plateaux. Le genévrier est peu exigeant quant à la nature du sol tant qu'il présente un caractère oligotrophe à oligo-mésotrophe. Ainsi, il se rencontre aussi bien sur des sols pionniers (lithosols, rendzines...) que sur des sols plus élaborés tels les sols bruns calcaires ou calciques ou encore les podzols.

Répartition géographique

Les junipérais calcicoles xérophiles à méso-xérophiles développées en voiles sur des systèmes de pelouses calcicoles sont répandues dans l'ensemble de l'aire non méditerranéenne des *Festuco valesiaca-Brometea erecti*, ainsi que dans l'aire montagnarde des *Festuco-Seslerietea caeruleae*, soit presque l'ensemble du territoire métropolitain, à l'exception de la région méditerranéenne et des massifs cristallins.

Les junipérais développées en contexte acidiphile sont bien représentées aux étages collinéen supérieur et montagnard des grands massifs cristallins tels le Massif central, mais sont rares et souvent très localisées ailleurs.

Ainsi, l'habitat de type Junipérais, quelques soient les conditions de son développement, se rencontre dans presque toute la France continentale, à l'exception du bassin méditerranéen, des landes et de l'extrémité ouest de la Bretagne.

Espèces caractéristiques

Genévrier commun (*Juniperus communis*), Garance voyageuse (*Rubia peregrina*)

Intérêt patrimonial

Les junipérais abritent une faune originale et diversifiée, constituée, notamment d'insectes et autres invertébrés phytophages, gallicoles (insecte qui se développe et vit dans une galle) ou non, associés aux genévriers.

De plus, les landes à genévriers s'insèrent généralement dans des systèmes agropastoraux, constituant des mosaïques d'habitats de forte valeur patrimoniale et participant à des paysages pastoraux très originaux.

Evolution naturelle

Le Genévrier commun étant une espèce héliophile, il ne supporte pas la concurrence arbustive et se trouve rapidement éliminé dans les phases premières phases de recolonisation forestière. Ainsi, l'abandon de pratiques pastorales extensives conduit à la densification du tapis herbacé autour des individus de genévriers, limitant la régénération de cette espèce (l'implantation de juvéniles nécessitant un tapis herbacé ouvert) et favorisant le développement d'arbustes tels le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*) ou le Prunellier (*Prunus spinosa*). Ces arbustes au développement rapide finissent par constituer des fourrés denses empêchant la régénération de la junipéraie qui finit par disparaître.

Des junipérais peuvent néanmoins se maintenir stable dans un contexte de pâturage suffisamment extensif et pérenne.

Menaces habituellement constatées

Les junipérais ont connues une forte régression depuis le début de XX siècle, notamment du fait de l'abandon pastoral, de la reconstitution de boisements, de l'ouverture et de l'extension de carrières ou encore de l'extension urbaine et industrielle.

De plus, le Genévrier étant une essence de grande inflammabilité et combustibilité, cet habitat est particulièrement sensible aux incendies et notamment aux faux pastoraux.

Une intensification du pâturage empêche la régénération de la formation et conduit, à terme, à une régression de l'habitat.

Caractéristiques de l'habitat sur le site

Cet habitat, très peu représenté sur la vallée de la Charente (1,2ha soit moins de 0,1% du site), est constitué de grands genévriers, auxquels s'ajoutent quelques espèces herbacées du cortège des pelouses sèches de type *Mesobromion*, dont le Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*).

Localisation sur le site

Seules deux stations de junipéraie ont été identifiées sur le site. La plus importante se trouve sur la commune de Gensac-la-Pallue, dans le secteur des "Chaumes de Soubérac", la seconde, plus réduite, étant localisée en rive gauche de la Soloire, sur la commune de Bouthiers-St-Trojan.

Etat de conservation

La junipéraie située sur le plateau de Soubérac est une formation dense n'apparaissant pas encore colonisée par les ligneux. Elle présente donc un bon état de conservation.

Celle localisée à St-Trojan est, en revanche, dans un état de fermeture très avancé, fortement colonisée le Prunellier. Ce mauvais état de conservation est renforcé par la présence d'un grand nombre de genévriers âgés plus ou moins sénescents.

Etat à privilégier

Sont à privilégier les junipérais en voile éclaté et possédant une structure d'âge équilibrée ainsi qu'une niche permanente de régénération.

Cette physionomie n'ayant pas été observée et l'habitat étant, de plus, très peu présent sur le site, toutes les formes de junipérais sont à préserver.

Mesures de gestion conservatoire adaptées au site

Deux facteurs importants sont à prendre en compte pour permettre la conservation de cet habitat :

- il a été observé un déficit de pollinisation et de production de graines viables croissant avec la densification des mentaux arbustifs ;
- la régénération et l'établissement de juvéniles nécessite un tapis herbacé ouvert.

Ainsi, pour conserver et restaurer ce type de formation, il est nécessaire de contrôler la densité de genévriers au sein de la formation, ainsi que de maintenir ou de restaurer un tapis herbacé ouvert.

Il en ressort que, pour la lande à Genévrier de St-Trojan (lande dont l'état de fermeture est avancée) il apparaît nécessaire de mettre en place une restauration rapide, passant par l'élimination des ligneux comme le Prunellier, le Cornouiller ou les jeunes frênes puis par une réouverture du tapis herbacé afin de favoriser la régénération du milieu.

La junipéraie du plateau de Soubérac présente un meilleur état de conservation que la précédente et nécessiterait uniquement une intervention légère sur le tapis herbacé afin de limiter sa fermeture. Un éclaircissement par élimination de quelques genévriers pourrait également être envisagée.

Il est à noter que, dans tout les cas, l'emploi du feu comme mode de gestion est à proscrire.